X.

M. VALOIS.

> Son œil vert et rond, son nez croche, ses lèvres minces, son menton saillant, sa physionomie à la fois méchante et rusée, lui rappelaient *la Chouette*.
>
> EUGÈNE SUE.

Si l'Enfant Terrible a le cri de chouette, M. Valois en a la figure. Je remercie Eugène Sue de m'avoir épargné un portrait.

M. Valois est médecin, et, comme beaucoup d'Esculapes célèbres, il dédaigne le soin de sa personne. Il se rase tous les huit jours, ne se peigne pas aussi souvent, et conserve sur ses habits des souvenirs frappants de tous les événements de la journée. A cela il ajoute ce qui, dans un pareil cas, est un véritable luxe : l'habitude américaine, républicaine et très-visible au dehors, de macérer du tabac dans sa bouche.

Je ne sais pas au juste quels sont les succès des docteurs, mais ce doit être une terrible apparition au chevet du lit d'un malade, et capable dans certains cas de produire une révulsion salutaire.

En chambre, il s'est rendu justice en se plaçant au quatrième rang. Il ne parle jamais, à moins qu'il ne s'agisse de médecine ou d'économie ; mais il gronde continuellement à part lui, d'une voix grinçante et grésillante qui irrite les nerfs de ses voisins. Son occupation favorite est d'essuyer sans cesse les verres de ses lunettes, qui n'en deviennent que plus opaques, et l'on comprend aisément qu'il en soit ainsi.

Comme il est encore plus versé dans l'économie domestique que dans l'économie politique, on l'a placé à perpétuité sur le comité des contingens. Là, il gratte, rogne, suppute et marchande sur tous les petits salaires et sur toutes les petites dépenses. Il est la terreur des clercs et des messagers. Il n'est coulant que sur un seul point : celui de l'indemnité que nos représentants se votent si royalement.

Un gouvernement tout-à-fait de son goût serait celui qui ne lui coûterait rien du tout et lui donnerait beaucoup d'argent. Montrez-lui cela, et il dira bon soir à la démocratie. En attendant, il y tient avec un acharnement d'autant plus grand qu'il la croit destinée à résoudre le problème que je viens d'indiquer.

—

XI.

M. JOBIN.

> Le monde sera propre et net comme une écuelle,
> Et l'humanitainerie en fera sa gamelle.
>
> POEMES HUMANITAIRES.

Comme M. Valois, M. Jobin est un représentant de 1851. Sa politique n'a pas été aussi uniforme que celle de l'inflexible patriote dont je viens de parler.